



Lundi 28 et Mardi 29 mars

Neïjakh - Mhamid

365 kms. Etape marathon !

Bon !

Faut y aller, faut se lever.

Faut démonter la tente, faut ranger notre futoir.

Faire abstraction de la fatigue pour avancer. Une 5ème place au général, c'est bien, mais ce n'est pas acquis. Pas d'assistance mécanique au bivouac de ce soir, donc ménageons notre voiture.

Nous sommes tout de même un peu sous pression. Pression de la course, pression de la fatigue, pression de la chaleur, pression du classement, pression des pneus, pression servie au bar uniquement, pressions nous de partir.

06h25, top chrono, c'est parti, à fond de 5, histoire de noyer toutes celles qui sont derrière dans un nuage de poussière. Plus vite on va moins longtemps on pollue (on a déjà du raconter un truc de ce genre là l'année dernière non ?). Première balise, dans la poche, enfin presque, il a fallu poireauter un bon moment, le préposé avait perdu le tampon. Le règlement c'est le règlement, pas de tampon, pas de balise. Ça roule, ça roule, ça défoule, ça déboule, dans la joie et la bonne humeur. Nous avons retrouvé Christine Hunka et Delphine Bichoffe avec leur Jeep (dossard 120). Nous décidons de faire la route ensemble, histoire de papoter pour passer le temps. Avec le pilote automatique et le GPS, pas grand-chose à faire sur cette autoroute. A notre droite, le "Bac à Sable" d'hier, l'erg Chebbi. Petite nouveauté dans l'habitacle, marre d'avoir trop chaud, nous avons bricolé le lave glace, les buses sont maintenant à l'intérieur, brumisateur pas cher. Il était temps, début d'hallucination hier, Sophie voyait des couscous partout et moi des verres de Sancerre bien frais. Nous avons frôlé la catastrophe. A propos de Sancerre, le pauvre, cette année il est bien malmené avec la température, peut-être ce soir au bivouac allons-nous découvrir du champagne, qui sait ?

Proust a écrit "A la recherche du temps perdu", plus basiquement 120 et 125, c'est "A la recherche du CP2". Etonnant comme les registres des grossièretés peuvent différer d'un équipage à l'autre. Bien la peine de foncer ce matin pour tricoter maintenant.

Diable diable, 11h45, ce CP2 est enfin déniché. L'étape en comporte 17 (sur les 2 jours quand même !). Nous avons de la semoule sur la planche. Passage non loin du site des mines abandonnées de Mfis

Décidément, c'est un peu approximatif ce matin, debout sur les freins, nous avons dépassé la 3ème balise. "Chaque goutte a son poids" et un mètre c'est un mètre, si nous ne voulons pas être distancées ou rattrapées, il faut soigner nos prises de cap. Pas de fausse excuse, pour l'instant pas d'obstacle à contourner donc aucun raison de zigzaguer. Le quatrième point de passage de cette journée se situe à Taouz, extrémité de la nationale 13,

ensuite c'est une piste qui rejoint Zagora. Minuscule pause pour se dégourdir les jambes 5 minutes. Déprimant ce gros lézard qui lui a le temps de profiter du soleil. Nous, notre objectif c'est d'atteindre la 8ème balise pour le bivouac du soir.... Objectif atteint à 19h00. 8 équipages autour de la balise, dans un rayon d'une quarantaine de mètres. Nous sommes dans l'Oued Ghris face à Ksar Oubahlou,



approximativement à 30 kms au Nord de la frontière avec l'Algérie. Paysage minéral, rougeâtre, quelques sommets décharnés, touffes d'euphorbe et d'herbe à chameau, ce sera notre univers pour ce premier bivouac. Tente, feu de branchages glanés à droite et à gauche, repas et repos sous un ciel étoilé. A demain !

Demain (en fait aujourd'hui, mais c'est pareil, ou presque)

Courte nuit, petit-déjeuner frugal, 06h00, c'est le départ, encore engourdis par la relative fraîcheur de la nuit. Il nous faut absolument aujourd'hui, encore plus qu'hier soigner nos trajectoires. Chaque mètre compte... Départ plein Nord, nous avons le choix, nous avons choisi la mauvaise direction (mais la bonne pour aller visiter la Cité Perdue...), la journée s'annonce bien délicate, fatigue, stress, tout cela s'accumule lentement, insidieusement au fil

des heures et des jours. 3 heures pour atteindre le premier des 9 CP de la journée. Il fait déjà très chaud.....Que dire, que faire que penser, nous nous battons, mais il y a du sable dans les rouages de notre petite entreprise que nous pensions bien huilés, encore 3 heures pour atteindre la seconde balise de la journée, déjà 13h ! Pour notre prochain point de contrôle, les choses s'arrangent un peu, maintenant cap au SSE pour rallier le CP12 de cette étape marathon, là où se trouve le camion de ravitaillement "Total". Décidément, bien dure journée, même plus le coeur à prendre des notes, il faut se battre contre le temps (les CP ferment à 19h15), erreur de cap, grosse erreur de cap, qui, c'est sur maintenant, va nous coûter très cher, nous nous retrouvons à moins de 2 kms de notre itinéraire de ce matin. Stupeur, il nous faut faire demi-tour, oui demi-tour pour espérer atteindre le CP "ravitaillement" avant la nuit !! 18h30, nous devrions être en vue ou avoir dépassé la dernière balise, nous sommes au CP12, il en reste 5 avant d'arriver au bivouac..... Moral un peu dans les baskets, dégringolade certifiée et approuvée au classement, il faut doucement se faire à l'idée que notre cinquième place s'est envolée. Dans les 10 premières..... ça également c'est probablement du domaine du rêve. Pour l'instant, c'est un peu cauchemardesque. La nuit est tombée, à la lueur de la frontale, une estimation grossière de la distance qui nous sépare du bivouac (à vol d'oiseau, mais le Disco n'a pas d'ailes....): 85 kms..... What else ? Un petit café bien serré pour se motiver ?

C'est clairement mort pour les 5 balises restantes ! Rentrer ce soir au bivouac, chaud, chaud dans la nuit, pffff nous n'avons même pas appris à naviguer avec les étoiles. Youuuuuuuuuuu ouuuuuuuuuuh, y-a-t-il un gentil touareg dans le coin pour nous guider, nous offrons le thé ? Seul le silence nous répond ! (enfin c'est une façon de parler)

Malgré la nuit, le bivouac semble être l'endroit le plus approprié pour tenter de se reposer un peu avant de repartir dans quelques heures pour la seconde étape marathon. Ce soir c'est nous qui allons troubler le sommeil des autres équipages en arrivant très tard.

Donc 2 objectifs:

- 1) Ne pas aller se paumer en Algérie, donc ne pas descendre trop au Sud
- 2) Retrouver la piste Taouz - Tagounit qui débouche sur la N9, le bivouac de Mhamid ne sera alors qu'à 11 kms (au Sud, juste comme ça pour dire)

Petite consolation, mais en est-ce bien une, de loin en loin, nous apercevons quelques phares, peut-être des concurrentes retardées comme nous par un jour maudit.

Objectifs raisonnables, mais après la journée que nous venons de passer, la fatigue s'abat sur nos épaules. Nous sommes proches du CP16, rencontre avec Sandrine Vallier et Carole Huber (Isuzu D-Max 176), un peu sidérées de trouver le 125 en si fâcheuse posture. Encore 1h30 d'effort avant de nous écrouler au bivouac.

14ème avec 600 points de pénalité, et dans quelques heures on remet ça.

Rideau !!